

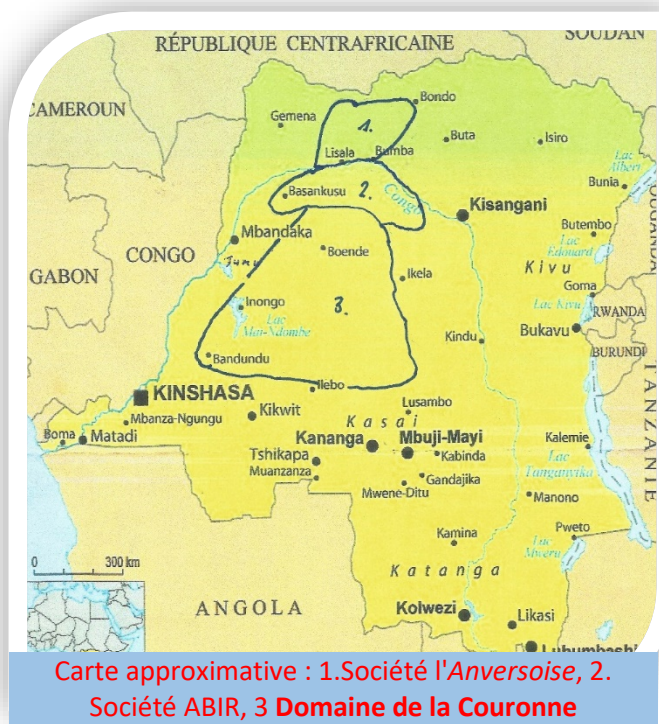
MISSIONNAIRES DE SCHEUT ET LÉOPOLD II

Dans le contexte actuel de dénonciation des crimes commis dans l'État Indépendant du Congo, il nous a semblé nécessaire de faire une mise au point. En effet, Scheut était présent dans le voisinage – très éloigné quand même - du Domaine de la Couronne qui était la propriété privée du roi, un domaine grand comme presque dix fois la Belgique.

Changement de cap

C'est en 1862 que la Congrégation de Scheut a été fondée avec comme objectif unique la Mission en Chine et spécialement la protection des enfants. Le fronton de la première maison existe toujours : « Séminaire pour la Chine ». Plus de vingt ans après, le roi Léopold II a fait des mains et des pieds pour que des Scheutistes soient envoyés également dans *son Congo*. Son objectif était clair : ses voyages et ses essais d'acquérir des terres en Chine, au Mexique et au Japon lui avaient appris que les chefs coutumiers signaient assez facilement des contrats d'occupation - ou d'accaparement - de leurs territoires avec les délégués des pays qui leur avaient envoyé des missionnaires. Ces derniers en effet avaient une attitude très pacifique et agréable. C'est pour cela qu'il voulait absolument des missionnaires uniquement belges dont il s'engageait à financer le transport.

Plusieurs fois Scheut déclina l'offre, mais finalement c'est sur l'ordre de Rome que les missionnaires spiritains français durent quitter le Kasai et Boma pour céder la place aux quatre premiers Scheutistes qui arrivèrent en 1888. Deux s'arrêtèrent à Boma et les deux autres remontèrent le Fleuve jusque Kwamouth (Berghe Ste Marie + de 150 km de Kinshasa) qui à l'époque était le carrefour le plus important, car situé à l'embouchure de la rivière Kwa/Kasai et du Fleuve Congo, passage obligé des steamers, appartenant aux sociétés coloniales, l'Anversoise, ABIR et le fameux Domaine de la Couronne, réservé uniquement au roi depuis 1896.



Carte approximative : 1.Société l'Anversoise, 2. Société ABIR, 3 Domaine de la Couronne

Crimes des trois entreprises

L'invention de la chambre à air en 1889 par Dunlop sera le jackpot pour les trois entreprises installées dans le Bandundu, Ubangi Nord et le Kasai, qui s'étaient d'abord spécialisées dans le commerce de l'ivoire. La demande en caoutchouc devint phénoménale et ce fut l'occasion pour ces entreprises d'engranger de solides bénéfices et, surtout pour le roi, de combler ses dettes et de réaliser ses rêves les plus fous en Belgique : l'arc du cinquantenaire, les avenues, le palais royal, le palais de Justice, les musées etc....

Dans le Domaine de la Couronne (10 fois la Belgique) les tâches étaient réparties entre les villages : fabrication de paniers à caoutchouc, récolteurs sur les lianes, pirogues, fourniture de nourriture.... Ceux qui osaient refuser étaient

flagellés, parfois à mort et ceux qui s'enfuyaient étaient abattus. Et pour prouver que la cartouche avait été utilisée à cette fin, le soldat devait lui couper la main droite et la rapporter. Si le soldat ratait son coup ou tuait un gibier, il lui arrivait de couper la main d'une personne vivante pour justifier la perte d'une balle. Beaucoup de ces soldats venaient de Zanzibar et devaient se nourrir, ainsi que nourrir leurs chefs sur le dos de la population.

Ils étaient commandés par des mercenaires allemands, français, italiens... eux-mêmes commandés par des officiers belges. Il ne faut pas oublier qu'à cette époque, les travailleurs européens n'étaient que chair à canon et que des *Teutons* en 1914 n'hésitaient pas à massacrer des centaines de civils.

Léopold II était-il au courant ?

Non seulement il l'apprit après quelques années, mais dans une ordonnance en 1897, il s'est opposé violemment à ces travaux forcés, ces emprisonnements de femmes, ces flagellations, les bestialités des soldats..... Il a même créé un tribunal *pour la protection des indigènes*. L'un ou l'autre officier ou agent de société a été condamné, mais très rarement, car la plupart du temps les juges - des Blancs - étaient appelés pour examiner des conflits entre chefs coutumiers, la possession de femmes ou de terres, mais quel villageois à l'époque aurait osé déposer plainte contre ces exactions ?

Et nos confrères Scheutistes

C'est à marche forcée qu'ils étaient arrivés à Kwamouth (ex Berghe Sainte Marie) : trois semaines à pied pour atteindre Kinshasa afin de prendre un bateau. Plus tard, c'est par ce même sentier que leurs bateaux à roue (steamers de 20 m de long) seront amenés en pièces détachées pour être remontés à Kinshasa !

Le roi leur donnait des terres à condition d'y construire des écoles et des hôpitaux, ils étaient à la fois prédicateurs, enseignants, médecins, infirmiers, menuisiers, forgerons, cultivateurs, éleveurs... plusieurs y laisseront leur vie avant l'âge de trente ans. Comme les abbayes du Moyen âge ont été **des pools de développement** en Europe, les Missions ont été un élément très important dans le développement du pays.

Leur pratique pastorale consistait principalement à racheter des esclaves domestiques aux chefs de village. Logés et nourris ceux-ci participaient à tous les travaux du *village chrétien*, car certains demandaient le baptême et se mariaient. Plus tard, le Roi obligea les Scheutistes à créer des *Colonies scolaires* : des internats « militarisés » mais où on enseignait des métiers utiles à l'administration coloniale.

Des échos des exactions qui se passaient dans le Domaine leurs sont certainement parvenus tout comme aux missionnaires protestants ; mais ils étaient à des centaines de KM de là, puisqu'il leur était interdit de s'installer dans les trois régions caoutchoutières. Il leur était difficile de vérifier l'exactitude des récits qui devaient être très rares. De plus, les « réseaux sociaux » et téléphones n'existaient pas à l'époque !

Nombre de victimes au Congo

Il est absolument impossible d'avoir une idée des victimes congolaises dans les trois concessions : l'Anversoise, l'ABIR (anglo-belge) et la plus grande : le Domaine de la couronne, propriété privée de Léopold II dans l'Etat Indépendant du Congo de 1885 à 1909.

Le premier *comptage* a été réalisé avant 1885 par Stanley¹ : 48 millions ; ils s'est ensuite limité à 22 millions ! Mais en 1912 lors du

¹ C'est probablement son enfance comme *enfant bâtard* dans un institut qui a fait de Stanley un affabulateur diplômé. Avant 30 ans, il avait changé plusieurs fois de nom. Avant de s'aventurer au Congo, il avait couvert plusieurs événements mondiaux par des articles savoureux : une merveilleuse plume qui savait enjoliver

les choses. C'est ainsi que pour persuader les Anglais qu'il fallait occuper le Congo, il avait évalué la population à 48 millions, en comptant le nombre de personnes assemblées le long du Fleuve, et il avait extrapolé son décompte à l'ensemble d'un pays dont il ne connaissait

premier recensement officiel fait par la Belgique, il n'y eut que 12 millions. C'est cela qui a provoqué la multiplication des attaques contre le roi. Certains l'accusant d'être responsable de 20 millions de morts, d'autres de génocide !

La réalité est que, dès que les méfaits de son administration ont été connus, c'est surtout l'Angleterre suivie par la France qui se déchaînèrent. Ces deux pays en effet se sentaient frustrés, car n'avaient pas pu mettre la main sur ce pays extrêmement riche lors de la Conférence de Berlin en 1885. Ils pensaient pouvoir le récupérer en faisant destituer le roi.

Aujourd'hui, les dernières études évaluent les décès à cette époque à 5 millions dont plusieurs dizaines de milliers, si pas des centaines, abattus ou décédés suite à la flagellation ; sans oublier toutes les victimes de la malnutrition, car les Blancs et l'armée se nourrissaient sur le compte des villageois. Mais comme dans la plupart des autres pays, la toute grande partie des décès a été provoquée par les maladies importées : grippe, typhus, maladies vénériennes, tuberculose, mais aussi la maladie du sommeil qui a même anéanti plusieurs postes de Mission.

Lettres de Scheutistes de l'époque

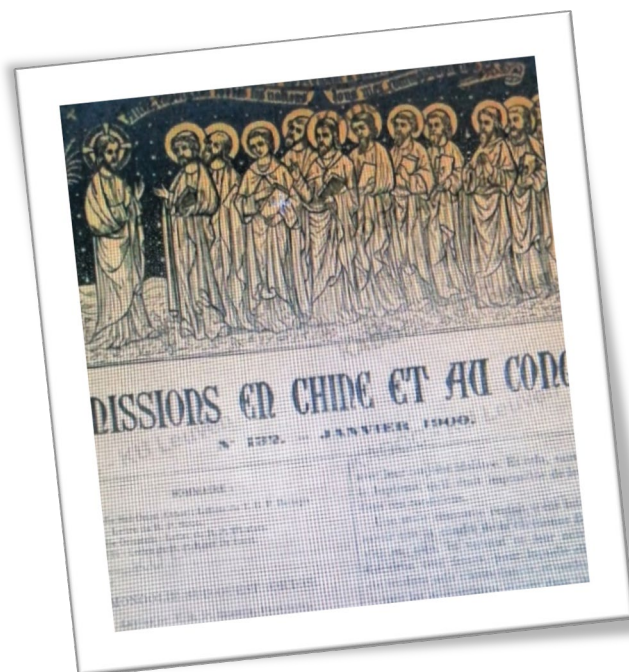
Il n'est pas étonnant que la revue scheutiste de l'époque *Mission en Chine et au Congo* ne raconte rien sur ce qui se passait dans « le Domaine » puisqu'ils n'y sont pas et que les distances sont énormes. De plus, comme ils sont les *prêtres de Bula Matadi* (prêtres de l'État du Congo) l'éditeur de la revue en Belgique n'allait certainement pas ajouter de l'huile sur le feu dans cette campagne anti-Léopold attisée par la France et l'Angleterre, qui espéraient s'accaparer du trésor léopoldien.

Les centaines de lettres conservées dans les archives sont adressées par des Scheutistes à

leur Supérieur en Belgique et vice-versa. Une seule, sur la centaine consultée, parle d'un Blanc qui a mis aux fers des travailleurs qui refusaient d'aller aux lianes. Il ne faut pas oublier non plus que Léopold II était très proche de la loge et que de très nombreux administratifs sur place l'étaient également et à cette époque, c'est l'anticléricalisme qui dominait au Congo.

On comprend donc que nos confrères Scheutistes sur place se préoccupaient principalement de leur travail : se nourrir, organiser les villages chrétiens, créer des écoles et des postes de santé, construire... Ils évitèrent de répandre les bruits, qui leur venaient de tellement loin, qu'ils leur semblaient incroyables. De plus, ni la revue de Scheut, ni les lettres ne parlent de la rétrocession du Domaine de la couronne à l'État belge, ni de la mort du Roi ! On dirait que rien d'autre que leur propre mission et le développement des villageois ne les préoccupait.

Jean Peeters cim



même pas les limites. Il se raviserait plus tard avec un chiffre proche de 22 millions.